

AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

LES VOIX
DE SILVACANE
HOURIA AÏCHI &
PHILIPPE BOTTA

VENDREDI 14 JUIN — 20H
ABBAYE DE SILVACANE
LA ROQUE D'ANTHÉRON



LES VOIX DE SILVACANE
CHANT DE L'AURÈS
HOURIA AÏCHI & PHILIPPE BOTTA

CHANT ET BENDIR
HOURIA AÏCHI

NEY
PHILIPPE BOTTA

Beri yana beri

Sousse

Mon âme est en peine

Les Pèlerins

Louange au Prophète

La Primevère

Ta joue rouge carmin

Sa chevelure soyeuse

— Vue de France, la musique algérienne se résume souvent au raï, en vogue depuis les années 1990. C'est oublier que les traditions musicales d'Algérie (un pays quatre fois plus grand que l'Hexagone), sont aussi nombreuses que variées. Au sein de cette diversité trop souvent insoupçonnée, le chaâbi jouit, comme le raï, d'un statut national et patrimonial. D'autres traditions possèdent une forte identité régionale. C'est le cas des musiques berbères, qu'elles soient kabyles ou chaouiies. Idir fut l'ambassadeur de la première ; Houria Aïchi est la porte-parole de la seconde, ancrée dans le massif montagneux des Aurès, au nord-est de l'Algérie.

« Je viens d'une société traditionnelle où les chants féminins ont une grande importance », explique-t-elle. Houria Aïchi les a entendus et pratiqués depuis son enfance. Après son installation à Paris, elle les a patiemment recueillis lors de ses retours à Batna, sa ville d'origine, en enregistrant ses amies et ses voisines, avec qui elle chantait elle-même. Sa démarche s'apparente aux collectages réalisés par les ethnomusicologues pour préserver et diffuser hors de leur milieu d'origine des répertoires transmis oralement.

« Quand je me mettais à chanter avec elles, elles chantaient ce qui leur faisait plaisir, et ce qui avait du sens pour elles. Ces chants, on les entend le plus souvent à l'intérieur de la maison, mais aussi sur les places des villages les jours de marché, pendant les mariages, ou encore les fêtes de circoncision. » C'est dans leur version originale, la plus proche



de celle dans laquelle ils lui ont été transmis, qu'Houria Aïchi porte ces chants à la scène et les enregistre depuis 1990, date de son premier disque, *Chants de l'Aurès*. Le titre du concert de ce soir et son programme sont tirés de ce disque, mais également d'autres recueils enregistrés par ses soins : *Khalwa, chants sacrés d'Algérie* (2001), *Renayate* (2013), et *Chants courtois de l'Aurès* (2023).

Comment caractériser ces chants de femmes chaouïes ? Par leur dimension poétique, tout d'abord. Issus d'une longue et riche tradition de poésie populaire arabe et chaouïe (les deux langues dans lesquelles chante Houria Aïchi), certains d'entre eux sont l'œuvre de figures historiques de la chanson et de la poésie aurésienne : Aïssa Djermouni (1886-1946), qui fut en 1936 le premier artiste algérien à se produire à l'Olympia de Paris), Zoulikha (1957-1993), ou encore Beggar Hadda (1920-2000). D'autres sont l'œuvre de chanteuses amatrices qu'Houria Aïchi a côtoyées, à commencer par sa grand-mère, Ouanassa. C'est à elle que l'on doit par exemple « Beri yana beri ». À l'image de cette berceuse, de nombreux poèmes renvoient à des moments particuliers de la vie quotidienne. C'est le cas de « Soussem », un chant de tissage anonyme, ou de « Mon âme est en peine », un poème d'amour empreint de nostalgie souvent entonné lors de rencontres conviviales entre femmes.

D'autres textes possèdent une dimension mystique, comme « Les Pèlerins » ou « Louange au Prophète. » Ceux-ci rendent



parfaitement compte de la piété populaire partagée par de nombreux habitants des Aurès.

Les textes de « La Primevère », « Ta joue rouge carmin » et « Sa chevelure soyeuse » illustrent quant à eux une troisième thématique, celle de la « courtoisie », que l'on retrouve également dans la poésie européenne médiévale. Un témoignage de contacts, intenses pendant la période d'Al-Andalus, entre les traditions poétiques nord-africaine et européenne. Dans l'une comme dans l'autre, la célébration de la beauté féminine et de l'amour charnel placent l'homme en situation d'admiration pour une femme. Celle-ci est présentée comme l'objet d'une conquête qui, tant qu'elle n'est pas réalisée, suscite un désir décrit comme une brûlure, dont l'homme souffre en même temps qu'il s'en délecte.

La plupart de ces poèmes, des quatrains rimés le plus souvent, sont chantés dans le style *rahabiya* (qui est également un pas de danse). Celui-ci consiste en l'alternance de courtes phrases mélodiques que s'échangent deux groupes d'hommes, qui les ornent de manière chaque fois différente. Le chant chaoui s'apparente ainsi à une psalmodie fervente et envoûtante. L'autre caractéristique du style *rahabiya* ne fait que renforcer ce caractère : la voix est accompagnée par deux instruments, le bendir et la gasba. Le premier est un instrument à percussion caractéristique des musiques berbères. Le second fait partie de la famille des flûtes. Proche du ney arabe, il en diffère par la position particulière de ses trous et par la technique de la respiration



continue qu'il exige, afin de produire de longues phrases, très richement ornées.

Le lien intime entre la voix d'Houria Aïchi et le son plein de souffle de la gasba est à la fois vocal et humain. Si elle est accompagnée ce soir par Philippe Botta, un virtuose du ney, la chanteuse forme depuis plus de trente ans un tandem avec Saïd Nissia, « un grand joueur de gasba et un immense musicien, qui m'accompagne dans la plupart de mes projets. »

En plus du timbre pénétrant d'Houria Aïchi et de la profondeur des poèmes qu'elle nous délivre, c'est à cette relation intime entre la voix et l'instrument accompagnateur que la musique chaouïe doit sa force si particulière. Une force qui provient également de l'ancrage de cette musique dans le quotidien de ceux et celles qui les pratiquent. À l'absence de frontières, en somme, entre l'art et la vie.

Martin Guerpin

Martin Guerpin est maître de conférences à l'Université Paris-Saclay. Ses recherches portent sur l'histoire européenne du jazz et sur les relations entre musique et identités (XIX^e-XXI^e siècles). Ses deux derniers ouvrages portent sur le rôle de la musique dans les périodes de sortie de guerre, et sur la vie musicale dans les casinos français. En tant que musicien, il se produit régulièrement sur les scènes de jazz et de musique du monde au sein du quintette Azawan, qu'il a fondé avec le maître du chaâbi algérien Didine Kati, et du tentet de Laurent Cugny, avec qui il a reçu le prix de l'Académie du jazz pour le disque *Zeitgeist* (2023).

HOURIA AÏCHI

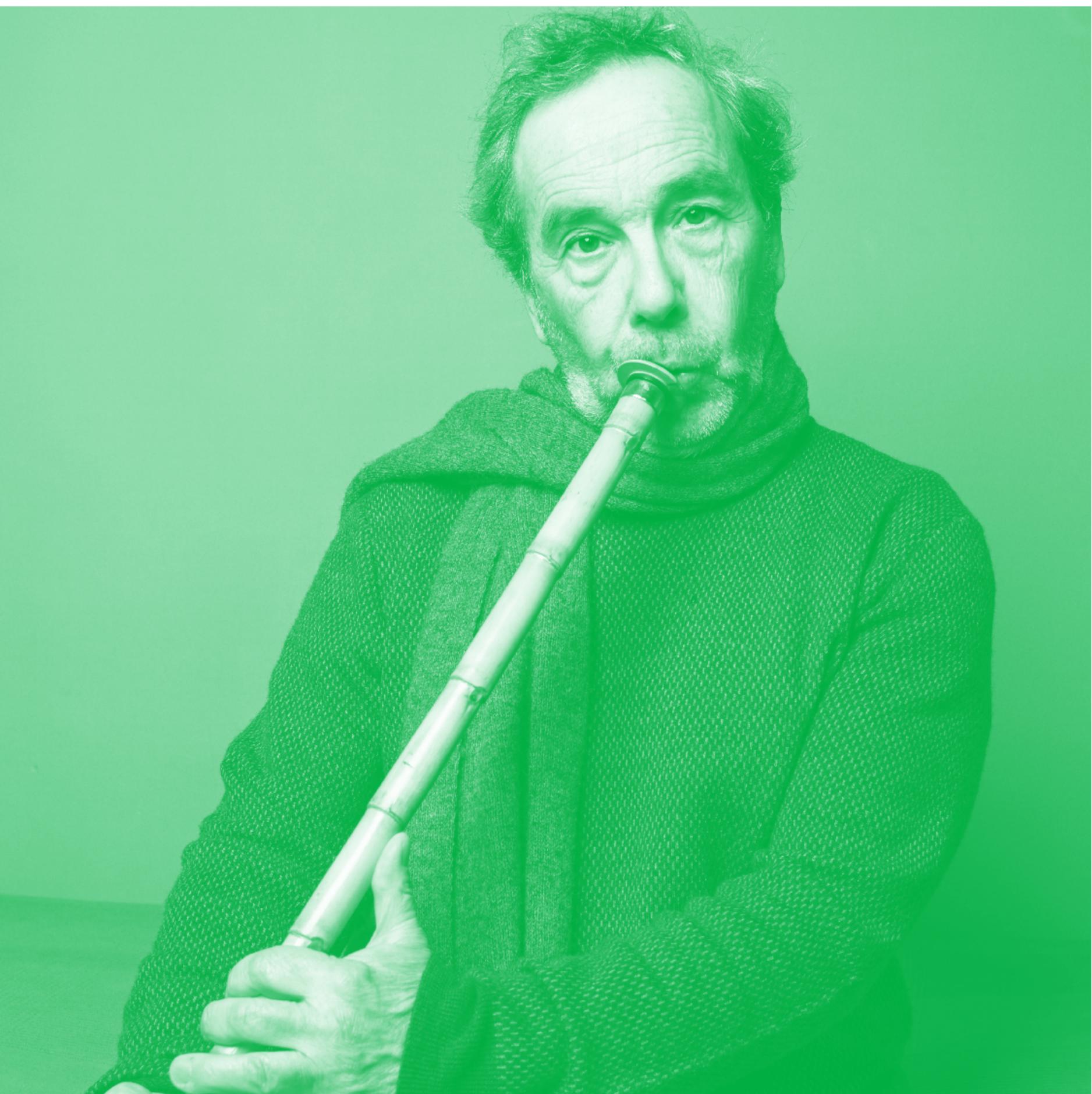
CHANT ET BENDIR



— Née à Batna dans la région des Aurès, **Houria Aïchi**, sociologue de formation, collecte les chants traditionnels de son pays à la manière d'une anthropologue, pour les interpréter ensuite dans le monde entier. Des chants de guerre aux chants mystiques, sa voix séduit et touche autant par sa musicalité que par son histoire. Elle a enregistré sept albums depuis 1990, rendant hommage à la femme algérienne tout en contribuant à faire connaître l'authenticité de la poésie chantée de l'Aurès. Passionnément fidèle à ses racines, elle transmet à la fois la beauté et la symbolique d'un répertoire considérable qui n'a de cesse de l'inspirer.

PHILIPPE BOTTA

NEY



— Saxophoniste, clarinettiste et flûtiste de formation, **Philippe Botta** commence sa carrière en tant que musicien de rock alternatif avant de se tourner vers le jazz. Il explore cette nouvelle voie au sein de différents ensembles, comme l'orchestre Lumière dirigé par Laurent Cugny ou l'ensemble de jazz franco-allemand, sous la direction de Jean-François Jenny-Clark et Albert Mangelsdorff. Il collabore avec les musiciens Éric Barret, Charles Schneider, Denis Badault, Bobby Rangell, Michel Benita, Klaus Stötter et Serge Lazarevitch. ↓

Parallèlement, il enrichit son répertoire avec l'exploration des musiques latino-américaines, notamment la salsa et le latin-jazz avec les musiciens Pedro Urbina, Tito Puente, Guillermo Fellove ou encore Pablo Cueco, avec lesquels il effectue plusieurs tournées et enregistrements aux Antilles et en Amérique du Nord. À partir des années 1990, Philippe Botta mène de front son activité de musicien de jazz et l'exploration des musiques du bassin méditerranéen. Il participe à l'enregistrement de l'album *Variance* avec le quartet du guitariste et compositeur Patrick Fradet et collabore avec le big band Quoi de neuf docteur, véritable laboratoire du jazz contemporain, sous la direction de Serge Adam. Parallèlement, il travaille régulièrement avec le contrebassiste Michel Bismut et le chanteur, luthiste et violoniste Fethi Tabet autour des musiques arabo-andalouses. À partir des années 1990, Il découvre également les musiques traditionnelles turques avec Senem Diyici et Okay Temiz, moyen-orientales avec Keyvan et Bijan Chemirani et indiennes avec Shyamal Maïtra. Depuis les années 2000, Philippe Botta réalise plusieurs projets avec Senem Diyici, Alain Blesing, Ravy Magnifique et François Verly. Avec Serge Adam et David Venitucci, il fonde le trio Hradcany, mettant à l'honneur les musiques des Balkans. Il poursuit aujourd'hui son exploration des traditions méditerranéennes par la pratique des flûtes arabo-berbères.

VOUS AVEZ AIMÉ CE CONCERT ?
VOUS AIMEREZ AUSSI...

CRÉATION MUSICALE — 1984-2024

40 ANS DE L'OJM / PASSERELLES

SAMEDI 22 JUIN > 19H

PLACE DES MARTYRS DE LA RÉSISTANCE

En partenariat avec la Biennale d'Aix.

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT

JAWA MANLA — DISTANT ROOTS

SAMEDI 22 JUIN > 21H

HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT

RÉSIDENCE VOIX #1

LUNDI 24 JUIN > 21H

HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

ET ÉGALEMENT LES CONCERTS DE JUILLET DU
FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE PARMIS LESQUELS :

JACK QUARTET

JEUDI 4 JUILLET > 21H

HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

Tarif : 16€ / Tarif jeune : 8€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

FABRIZIO CASSOL — ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

VENDREDI 12 JUILLET > 20H

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

Tarif : 16€ / Tarif jeune : 8€

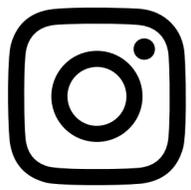
[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

#AIXENJUN

TOUTE L'ACTUALITÉ
D'AIX EN JUIN SUR
FESTIVAL-AIX.COM



FESTIVALAIX



FESTIVALAIX



LA METROPOLE
AIX-MARSEILLE-PROVENCE



CAMPRA

